

ici RADIO-CANADA
radio

sommaire

concerts gratuits	2
les concerts de radio-canada, c'est à ne pas manquer . . .	3
l'atelier volant	6
el greco est-il un peintre espagnol?	7
rené de obaldia, poète, romancier et dramaturge	17
l'heureuse union de la trompette et de l'orgue	19
écoutons les quatuors de ravel et de debussy	21
counterblast	22
nouvelles	24

CONCERTS GRATUITS

Ceux qui désirent assister aux concerts de Radio-Canada au Centre d'Art du mont Orford peuvent se procurer des billets à compter du mardi 20 juin à la Maison de Radio-Canada, 1400 est boulevard Dorchester et au Centre d'art.

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100,7, Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

STATIONS DE LA CHAÎNE AM:	Éditeur: Société Radio-Canada Service de la publicité de la radio C.P. 6000, Montréal
CBF/690 MONTRÉAL	Rédacteur en chef: René Laporte
CBV/980 QUÉBEC	Rédacteurs: C. Ferland — R. Houle G. Galarneau
CBOF/1250 OTTAWA	Horaires: F. Ayotte
CBAF/1300 MONCTON	Numéro gratuit Distribution: tél. 285-2671
CJBC/860 TORONTO	Frais d'expédition à domicile: \$6.60 Tout chèque ou mandat doit être fait à l'ordre de: Ici Radio-Canada Radio et adressé à: Periodica Inc. 7045, av. du Parc Montréal 303, Québec Tél. 274-5468
CBJ/1580 CHICOUTIMI	
CBEF/540 WINDSOR	
CBUF-FM/97.7 VANCOUVER	

mercredi 28 juin, 20 h 30

LES CONCERTS DE RADIO-CANADA, C'EST À NE PAS MANQUER

N'est-il pas très agréable, durant nos quelques mois d'été de s'éloigner de la ville pour aller prendre un peu d'air frais et profiter des beautés de la nature. Le mont Orford, dans les Cantons de l'Est, est un de ces endroits merveilleux du Québec où l'on peut combiner très heureusement grand air et activités culturelles. Là, au Centre d'art des Jeunesses Musicales du Canada, de jeunes musiciens étudient sous la direction d'éminents spécialistes, tout au long de l'été, et font du Centre un lieu débordant de vitalité.

C'est dans un tel cadre que Radio-Canada effectue pour la quatrième année consécutive les enregistrements des huit concerts auxquels le public peut assister sans frais d'entrée. Ces concerts ont lieu tous les mercredis de la belle saison et mettent en vedette des artistes et des ensembles réputés. Puis enregistrés, ils seront diffusés au cours de la saison prochaine aux réseaux français et anglais de Radio-Canada. Ces fêtes musicales semblent rencontrer la faveur du public si on en juge par le nombre des personnes qui s'y rendent de plus en plus nombreuses assister à ces manifestations artistiques.

Par les années passées, le Festival de Radio-Canada avait accueilli de grands artistes, entre autres, la violoncelliste Zara Nelsova, le baryton John Boyden, le contralto Maureen Forrester et de nombreux ensembles canadiens.

Au cours des huit concerts de la série estivale 1972, vous pourrez entendre le Groupe baroque de Montréal dans une soirée Stravinsky; la Société de Musique contemporaine du Québec dans des oeuvres canadiennes; l'Ensemble Arthur Garami; la violoniste canadienne Ida Haendel et Ronald Turini, pianiste de réputation internationale. Afin de satisfaire les goûts de ces différents publics, Radio-Canada offrira, comme vous pourrez le constater au cours de l'été, une grande variété de programme de concerts.

L'ENSEMBLE CHANTAL-MASSON

C'est l'ensemble vocal Chantal-Masson qui ouvrira, le mercredi 28 juin le **festival de Radio-Canada** au mont Orford.

Composé d'une trentaine de jeunes chanteurs de l'université Laval, ce groupe travaille depuis plus de sept ans déjà sous la direction de

Chantal Masson. Il s'est produit en maintes occasions pour les Jeunesses musicales du Canada, les Concerts Couperin, la Société de musique de chambre de Québec, la Société Radio-Canada, etc.

L'Ensemble Chantal-Masson a également participé à diverses chorales internationales, notamment en 67, au Festival Europa-Cantat III tenu à Namur en Belgique et au Festival Europa-Cantat IV en 1970, à Gratz en Autriche. Le groupe se prépare actuellement à la grande manifestation du Festival Europa-Cantat V qui se déroulera l'été prochain à Budapest où se retrouveront pas moins de 300 chorales de tous les pays d'Europe.

Quant à Chantal Masson sa fondatrice-directrice, elle est en outre professeur d'alto, de direction chorale et d'esthétique musicale à l'université Laval. Cette jeune femme débordante de vitalité ne compte plus ses activités: en plus de ses cours, elle dirige le Choeur symphonique de Québec et joue l'alto dans le Trio à cordes de Québec. Elle anime aussi de nombreuses sessions pour choristes ou directeurs dans le but de "promouvoir une expression chorale musicale et vivante".

Au cours du concert donné au Centre d'Art du mont Orford, l'Ensemble vocal Chantal-Masson interprétera des airs de musique sacrée ainsi que du folklore slovaque et canadien-français.

La première partie du programme comprend: "V'mo di core" de Mozart, "Hodie Christus est", motet à 6 voix de Schütz; "Tribulationem Miserere" de Lassus; "Exultate justi" de Viadana; et les "Six Lieder polyphoniques" de Wolf.

Les airs de Schütz, de Lassus et de Viadana font partie d'un programme de polyphonie religieuse de la Renaissance que le groupe avait déjà préparé pour la messe de minuit 1971, sur la scène du Grand Théâtre du Québec. Quant aux Six Lieder polyphoniques de Wolf, ils ont été écrits en 1890 sur des poèmes de Joseph von Eichendorf. Chantal Masson s'est rendu en Angleterre afin de trouver l'édition de cette partition qu'elle considère "d'une richesse harmonique absolument extraordinaire".

Ce n'est pas la première fois que l'animatrice de cet ensemble va en Europe à la recherche de nouveau répertoire. Tous les étés, au cours de ses voyages, elle visite les marchands de musique de différents pays. Et très souvent aussi elle effectue des recherches au département de musique du British Museum de Londres. Chantal Masson désire que l'exécution de pièces inédites fassent l'originalité de son groupe.

En deuxième partie du concert, il y aura également "An den Baum Daphne" de Richard Strauss, un air pour neuf voix mixtes; "Quatre chansons slovaques" de Bela Bartok; "Pusci me", une berceuse yougoslave de Stevan S. Mokranjac; et six chansons populaires canadiennes-françaises recueillies et harmonisées par François Brassard.

Interprétées dans la langue originale, les "Quatre chansons slovaques" de Bartok nous révèlent un caractère rythmique typique de

l'Europe centrale. Bela Bartok avait lui-même fait des recherches concernant le folklore, en compagnie de Kodaly, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Grèce et jusque dans les pays arabes.

Pour profiter de toute la saveur d'une chanson de folklore, il faut y retrouver en substance les caractères identifiables d'une nation, d'un groupe ethnique. François Brassard, organiste de Chicoutimi et professeur à l'université Laval s'intéresse au folklore canadien depuis plusieurs années. Il nous donne dans ces mélodies recueillies dans les régions de Charlevoix, Chicoutimi, lac St-Jean, un rythme et une couleur modale typiquement canadienne. Certains motifs musicaux, par exemple, imitent les claquements du jeu des cuillères. Les derniers accords des chansons gardent cette malice, cette ambiguïté que lui voulaient ceux qui les chantaient autrefois.

L'ensemble Chantal-Masson est très heureux de nous offrir en concert six arrangements inédits de François Brassard: "Devinez ce qu'il y a"; "Cher Canada, je te quitte"; "Le mois d'avril"; "Canot d'écorce"; "La laine de mes moutons"; et "Le vieux mari".

Festival de Radio-Canada est une réalisation d'André Clerk.

Ginette Galarneau

Sur toutes les scènes du monde

CBF-FM
lundi 26 juin, 20 heures

L'ATELIER VOLANT de Valère Novarina

Valère Novarina est un jeune auteur qui présente ici sa première pièce. Il s'agit d'un problème contemporain déjà souvent abordé: les rapports entre patrons et ouvriers. Dans un univers kafkaïen, les uns et les autres se comportent comme des robots, des êtres dénués de tout sentiment humain. Les ouvriers sont heureux de leur condition d'esclaves qui ne provoque en eux aucune révolte. Les patrons utilisent en toute "honnêteté" ce matériel humain. Les échanges qui s'établissent entre eux appartiennent au monde du dérisoire.

L'écriture de Novarina soutient ce thème de l'absurde.

Distribution: Marcel Maréchal, Tsyla Chelton, Bérangère Dautun, Colette Berge, René Jean Chauffard, Jean Martin, Jean Bolo, Denis Manuel, Rosy Varte.

Réalisation: Georges Peyrou.

Production: ORTF.

EL GRECO EST-IL UN PEINTRE ESPAGNOL?

En France, à l'époque de Maurice Barrès, on considérait El Greco comme le grand interprète de la sensibilité espagnole du temps de Philippe II et l'auteur de "Greco ou le secret de Tolède" voyait en lui "une sorte de traducteur plastique des visions de sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix."

Mais tel n'est pas l'avis de Paul Guimard, professeur aux universités de Toulouse, Madrid et Paris et qui, en tant qu'auteur d'un "El Greco" et de maints ouvrages sur la peinture espagnole, connaît bien le grand peintre.

En effet, lors de l'émission **Entretiens** du lundi 26 juin à 22 h 30 à CBF-FM et au réseau AM, le vendredi 30 à la même heure, Paul Guimard nous expliquera les raisons pour lesquelles El Greco ne peut, à son avis, être considéré comme un peintre espagnol.

C'est après 3 ou 4 années d'études, alors qu'il préparait sa thèse sur le Greco que Paul Guimard s'aperçut que l'auteur de "l'Enterrement du comte d'Orgaz" par ailleurs "peintre admirable et destinée d'artiste exceptionnelle", n'avait été touché par l'hispanisation que d'une façon superficielle et accidentelle. Pour nous le démontrer Paul Guimard fait allusion à la différence fondamentale qui existe entre "le sens du concret, le sentiment simple, épique de la vie chez les peintres espagnols de pure souche et les images de visionnaire fiévreux et désincarné que nous apporte Greco."

Cette découverte incita Paul Guimard à faire plutôt sa thèse sur Zurbaran qui lui apparaissait être un représentant "beaucoup plus spontané et plus profond de la sensibilité espagnole du siècle d'or."

Protestant ensuite qu'il n'a jamais quand même été infidèle à Greco (il lui a consacré deux livres) Paul Guimard commence à nous expliquer comment ce peintre d'origine grecque est plus byzantin qu'on ne l'a longtemps imaginé, qu'il s'est fixé à Tolède pour des raisons accidentelles, après avoir passé par Venise et Rome.

Malheureusement les tableaux du Greco ne plurent pas à Philippe II qui les jugeait "aigres et désagréables de couleurs". Les Espagnols d'alors, surtout, ne les trouvaient pas assez réalistes. El Greco n'en

réussit pas moins à conquérir un petit public de connaisseurs, composé de gens d'Eglise, de juristes tolédans qui lui restèrent fidèles jusqu'à la fin.

Comme l'interviewer Pierre Jeancard fait ensuite allusion au fameux problème de la folie supposée du Greco, Paul Guimard proteste: "Je ne le crois pas le moins du monde. La folie du Greco est une invention du romantisme." A ce propos, le professeur Guimard analyse les raisons qui incitèrent les classiques du 18^e siècle à avancer cette idée d'aberration sur laquelle, ensuite, le 19^e siècle allait renchéris.

Il faut ajouter à toutes ces raisons que Tolède n'était pas une ville vraiment espagnole; peuplée également de juifs et de musulmans, elle était aussi orientale qu'occidentale.

Paul Guimard voit en Greco un grand peintre qui ne fut jamais touché par la folie mais aussi un être "solitaire, bizarre, épris de complications, travaillant la nuit aux chandelles devant des maquettes de cire pour préparer ses compositions." En outre, il est assez évident que le Gréco a recherché des modèles un peu exceptionnels pour représenter ses personnages hallucinés. Il n'avait d'ailleurs qu'à se rendre à l'hospice des fous, voisin de sa maison.

Pierre Jeancard et Paul Guimard évoquent ensuite les différentes manières de voir le Greco qui caractérisent l'ancienne et la nouvelle génération; et ils établissent une comparaison entre Goya et le Greco qui, ils le reconnaissent, ne peut pas être poussée très loin. Alors que Goya, certes, est un peintre de la société de son temps et un visionnaire, il est également curieux de l'individu, de la société, des événements, de la douceur de vivre même. Le Greco au contraire semble "creuser, rétrécir et approfondir son univers (...) dans une sorte de climat, de vision, et presque d'hallucination."

Il ne faudrait cependant pas aller jusqu'à dire que le Greco "a peint le visage du malheur". Paul Guimard s'inscrit contre ce qu'il trouve exagéré et il nous décrit ces tableaux où, même à la fin de sa vie le grand artiste a peint "des figures d'une grâce fragile, tendre, tout à fait ravissantes."

Finalement Paul Guimard démontre de quelle façon, justement, notre époque se distingue de la précédente dans sa connaissance du Greco. Nous avons su reconnaître l'italianisme d'El Greco, distinguer ses influences vénitiennes, ce qu'il doit à Titien et à Tintoret. De la même façon que nous avons remis la peinture maniériste à la mode, nous savons considérer le Greco comme le plus grand des maniéristes.

Paul Guimard ne décrit pas seulement le Greco solitaire et mystique, mais également l'homme de la Renaissance, l'architecte, le sculpteur, le géomètre passionné de musique qui a eu des disciples et une sorte de fils spirituel en la personne de Vélasquez.

Cette émission d'**Entretiens** est une réalisation de Fernand Ouellette.

René Houle

horaire

cbf / fm 100,7

Semaine du 24 au 30 juin 1972

7 h 00 - RADIOJOURNAL**7 h 05 - EN VEDETTE**

Orch. de Paul Mauriat: "Unchain my Heart"; "I've Been Loving you too Long"; "Natural Woman"; "Last Night"; "You Keep me Hangin' on"; "I Say a Little Prayer"; "When a Man Loves a Woman"; "Wonderful World"; "In the Midnight Hour"; "I Never Loved a Man"; "It's a Man Man's World".

Orch. de Frankie Donato: "La Musique"; "Il est mort le soleil"; "Heureusement il y a l'amour"; "Marie-Juliette"; "Avec une barbe blanche"; "Le Téléphone"; "Un monde avec toi".

8 h 00 - RADIOJOURNAL**8 h 05 - AU JOUR LE JOUR****9 h 00 - RADIOJOURNAL****9 h 05 - LEUR VIOLON D'INGRES**

Invité: Maurice Champagne, écrivain.

"Comme guitare" (Vigneault): Monique

Leyrac. - "La non-demande en mariage"

(Brassens): Georges Brassens. - "Songs

From a Room" (Cohen). - "Magnificat"

(Vivaldi): Carol Neblett et Maurita Philips,

sopranos; Claudine Carlson, mezzo-

soprano; Melvin Brown, ténor; choeurs, dir.

Roger Wagner. - "La Vie" (Leclerc):

Félix Leclerc. - "Les quatre chemins de

l'amour" (Vivaldi-Marnay); Frida Boccara.

10 h 00 - MUSIQUE CANADIENNE

Symphonie no 2 (Clermont Pépin) et "Le

Rituel de l'espace" (François Morel); Les

Petites Symphonies de Radio-Canada, dir.

Roland Leduc. - Trio no 2 (Violet

Archer): Trio Halifax.

11 h 00 - GRAVURES IMMORTELES

"Messe pour un temps de guerre"

(Haydn): solistes, chœur et orch. symph.

de Vienne, dir. Hans Gillesberger. - Sinfonia

"La vraie constance" en si bémol

majeur (Haydn): solistes de Mannheim,

dir. Wolfgang Hofman.

12 h 00 - RADIOJOURNAL**12 h 05 - CONCERT POPULAIRE**

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 - RADIOJOURNAL**13 h 10 - POUR LE CLAVIER**

"Grande valse", op. 18; "Valse brillantes",

op. 39 nos 1, 2, 3; Valse, op. 42; Valse,

op. 64 nos 1, 2, 3; Valse, op. 69 no 2;

Valse, op. 70 nos 1, 2, 3; Valse en mi

mineur, op. posthume (Chopin); Michèle

Boegner, piano.

14 h 00 - OPERA DU SAMEDI

"L'Or du Rhin" (Wagner): George London

(Wotan); Eberhard Waechter (Donner);

Waldemar Kmentt (Froh); Set Svanholm

(Loge); Walter Kreppel (Fasolt); Kurt

Boehme (Fafner); Gustav Neidinger

(Alberich); Paul Kuen (Mime); Kirsten

Flagstad (Fricka); Claire Watson (Freia);

Jean Madeira (Erda); Oda Balsborg (Wog-

linde); Hetty Plümacher (Wellgunde); Ira

Malaniuk (Flosshilde); orch. philh. de

Vienne, dir. Georg Solti.

17 h 30 - LES GRANDES RELIGIONS

Sujet: "La vie et l'oeuvre du théologien

américain Paul Tillich."

18 h 00 - RADIOJOURNAL**18 h 10 - BALLADES**

"Quatre chants sérieux", op. 121

(Brahms); "Douleurs" et "Rêves" (Wag-

ner); Maureen Forrester, contralto; John

Newmark, piano. - "L'Invitation au voyage"

"Sérénade florentine", "Extase", "La

Vague et la cloche", "Le Manoir de

Rosamonde", "Lamento" (Duparc); Gé-

rald Souzay, baryton; Dalton Baldwin,

piano.

19 h 00 - LES INTERPRETES CANADIENS

Oeuvres de Mozart, chantées par Pierrette

Alarie et Léopold Simoneau.

20 h 00 - RADIOJOURNAL**20 h 03 - LES GRANDS ORCHESTRES POPULAIRES**

Ray Ventura et son orch.: "Le Nez de

Cléopâtre", "Tiens, tiens, tiens", "Je ne

sais pas si je l'aime".

Aimé Barelli et son orch.: "Pour lui",

"Bonjour amour", "La Vie mondaine".

Eddie Barclay et son orch.: "C'est tou-

jours la première fois", "Les Mal-aimés",

"Sing, c'est la vie".

20 h 30 - ORCHESTRES CANADIENS

"La Boutique fantasque" (Rossini-

Respighi): orch. de Radio-Canada à Winni-

peg, dir. Eric Wild.

21 h 00 - ROMANCE

"Ich Liebe Dich", op. 5 (Grieg); "L'Ad-

dio" (Tosti); "Les Chansons de ma mère"

(Dvorak); "Chanson triste" (Duparc);

"Tristesse éternelle" (Chopin); "La Dan-

za" (Rossini); "I Bless Every Hour"

(Sjoberg); Louise Le Cavalier, soprano;

Georges Coulombe, ténor.

Présentateur: Jean-Paul Nolet.

21 h 30 - RYTHMES

"One Note Samba" (Mendonça/Jobim);

"Weekend in Garuja", "Pretty Butterfly",

"Jequibau", "Espirando o sol" (Albanese

/Pereira); "Little Boat" (Menescal/Bosco-

li); "Berimbau" (Powell/Gilbert); "Agua

de beber", "How Insensitive" (DeMoraes/

Jobim); Charlie Byrd et son orch.

22 h 00 - JAZZ-VARIETES

"Lullaby of the Leaves" (Young/Petkere);

"These Foolish Things" (Strachey); "Ta-

king a Chance on Love" (Vernon Duke);

"Easy Living" (Robin); "Sleep" (Lebigé);

Chico Hamilton et son ens. - "Senor

Blues" (H. Silver) et "Games People Play"

(J. South): Harvey Mandel, guitare, et son ensemble.

23 h 00 - RADIOJOURNAL
23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Symphonie no 38, "Prague", K. 504 (Mozart): orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan. - Sonate pour violoncelle et

clavecin (Bach): André Navarra et Ruggero Gerlin. - Sonate pour piano no 23 (Haydn): Monique Haas.

0 h 00 - RADIOJOURNAL
0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT
"Retour à l'évidence" (Lanza del Vasto).
0 h 08 - AU FIL DE LA NUIT
1 h 00 - RADIOJOURNAL

DIMANCHE

7 h 00 - RADIOJOURNAL
7 h 05 - LE MATIN DE LA FETE
"Les Méditations spirituelles musicales".
Animateur: Jacques Houde.

8 h 00 - RADIOJOURNAL
8 h 05 - AU JOUR LE JOUR
9 h 00 - RADIOJOURNAL
9 h 05 - L'HEURE DU CONCERTO
Concerto pour violon et violoncelle (Brahms): Christian Ferras, Paul Tortelier et orch. Philharmonia, dir. Paul Klecky. - Concerto pour clavecin et orch. (Benda): Lory Wallfisch et orch. de chambre de Württemberg, dir. Joerg Faerber. - Préludes et fugues, extr. du "Clavecin bien tempéré" (Bach): Glenn Gould, piano.

**10 h 00 - AU TEMPS DES CATHE-
DRALES**

12 h 00 - RADIOJOURNAL
12 h 05 - CONCERT POPULAIRE
Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 - RADIOJOURNAL
13 h 10 - POUR LE CLAVIER
Valses, op. 39; Intermezzos en do majeur, en la majeur, en fa majeur et en mi bémol mineur; Ballade en sol mineur; Romance en fa majeur (Brahms): Gyorgy Sebok, piano.

14 h 00 - BALLADE ET FANTAISIE
Animateur: Pierre Perreault.

17 h 00 - ENTRE CHIEN ET LOUP
Animateur: Guy Ferron.

17 h 30 - BANC D'ESSAI
Renée Trudeau, flûtiste; au piano: Céline Dutilly.

Andante, K. 315 (Mozart); Concerto en ré majeur (Vivaldi); Sonate no 5 (Haendel); Allegro spiritoso, extr. du Concerto en sol majeur (Pergolesi); "Sicilienne", op. 78 (Fauré).

18 h 00 - RADIOJOURNAL
18 h 10 - MUSIQUE DES NATIONS
"Les Etats-Unis".

25 juin

"El Salon Mexico" (Copland): orch. philh. de New York, dir. Léonard Bernstein. - Concerto pour piano et orch. (Chavez): Eugène List et orch. de l'Opéra de Vienne, dir. du compositeur.

19 h 00 - RADIOJOURNAL
19 h 03 - CHRONIQUE DU DISQUE
François Glorieux commente: "Danse hongroise" no 3 (Brahms); "Danse languide", op. 51 no 4 (Scriabine); "Malaguena" (Albeniz); "Orgie" (Turina); "Le Lac" (Mompou); François Glorieux. - "Mouvements", op. 8 (Glorieux); orch., dir. Frédéric Devreese. - Romance no 2, op. 50 (Beethoven): Arthur Grumiaux et orch. New Philharmonia, dir. Edo de Waart.
Animateur: Henri Bergeron.

20 h 00 - RADIOJOURNAL

20 h 03 - INTEGRALE
Oeuvres de Haendel.
Opéra "Sosarme": Alfred Deller, haute-contre; William Herbert et John Kentish, ténors; Nancy Evans et Helen Watts, contraltos; Margaret Ritchie, soprano; Ian Wallace, basse; choeurs Saint-Antoine et orch. de l'Académie Sainte-Cécile-de-Rome. - Airs tirées de l'opéra "Alcina" et de l'oratorio "Esther": Joan Sutherland, soprano; William Herbert, ténor; Harvey Alan, basse; orch. Philomusica de Londres, dir. Anthony Lewis.

23 h 00 - RADIOJOURNAL
23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Concerto no 5 "Empereur" (Beethoven): Emile Guilels et orch. de Cleveland, dir. George Szell. - Concerto en sol majeur pour flûte (Gluck): Koos Verheul et orch. des Pays-Bas, dir. David Zinman.

0 h 00 - RADIOJOURNAL
0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT
"Le silence est l'écorce du fruit" (Lanza del Vasto).

7 h 00 – RADIOJOURNAL
 7 h 05 – AU JOUR LE JOUR
 8 h 00 – LE MONDE CE MATIN
 8 h 15 – AU JOUR LE JOUR
 9 h 00 – RADIOJOURNAL
 9 h 03 – AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"Mouloudji": "Le Long des rues de Paris", "Les Petits pavés", "Chanson de matelots", "La Mauvaise réputation", "Chanson de Tessa", "Tu te moques", "Un jour tu verras" et "Comme un petit coquelicot".

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 – CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: André Vigeant.

10 h 30 – LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 – RADIOJOURNAL

12 h 05 – CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 – CONTREPOINT

Concerto, op. 61 (Beethoven): Henryk Szeryng, violon, et orch. symph. de Londres, dir. Hans Schmidt-Isserstedt. – Prélude et Allemande de la Suite no 4 en ré majeur (Bach): Helmut Walcha, clavecin. Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 – LÈS PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Extr. d'"Alcina" et de "Jules César" (Haendel): Joan Sutherland et orch. symph. de Londres, dir. Richard Bonynge. – Extr. de "Samson" (Haendel): orch. de l'Opéra royal, dir. Alfredo Pradelli, et orch. New Symphonia, dir. Richard Bonynge. – Extr. du "Messie" (Haendel): orch. symph. de Londres, dir. sir Adrian Boult. – Musique de ballet, extr. de "Orphée et Eurydice" (Gluck): orch. de l'Opéra de Rome, dir. Pierre Monteux.

15 h 00 – FESTIVALS DU MONDE

Animateur: André Hébert.

16 h 30 – DICTIONNAIRE DU JAZZ

Sarah Vaughan, chanteuse.

"Lover Man", "If You Could See Me Now", "You're Not the Kind", "Shulie a Bop", "Polka Dots and Moonbeams", "They Can't Take that Away from Me", "Alone" (Brown/Freed); "There Are Such Things" (Adams/Baer/Meyer); "Mean to Me" (Turk/Albert).

17 h 00 – AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 – RADIOJOURNAL

18 h 05 – BOOK-CLUB

Sujet: "Journalisme et poésie de combat". Interview avec Gérard Godin, poète et journaliste, par Jacques Godbout.

18 h 30 – PRELUDE AU SOIR

Quatuor à cordes no 1, op. 7 (Schoenberg): Quatuor Viennois.

19 h 00 – LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Françoise Petit, claveciniste, par Jean Deschamps.

Sonate op. 121 (Schumann): Françoise Petit et Pierre Doukan.

20 h 00 – RADIOJOURNAL

20 h 03 – SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE

"L'Atelier volant" de Valère Novarina.

Distribution: Marcel Maréchal, Tsyla Chelton, Béangère Dautun, Colette Berge, René Jean Chauffard, Jean Martin, Jean Bolo, Denis Manuel et Rosy Varte. Production de l'ORTF.

Voir article en page 6.

22 h 00 – LES PETITS ENSEMBLES

Quatuor à cordes, op. 51 et "Bagatelles" pour deux violons, violoncelle et harmonium (Dvorak): Quatuor Vlach.

22 h 30 – ENTRETIENS

"El Greco", avec Paul Guimard.

Interviewer: Pierre Jeancar.

Voir article en page 7.

23 h 00 – RADIOJOURNAL

23 h 03 – LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Rondo pour violon et piano, op. 70 (Schubert): Alexander Schneider et Peter Serkin. – Sonate pour cordes (Henze): Collegium Musicum de Zurich, dir. Paul Sacher. – Sonate pour violoncelle et clavecin (Bach): André Navarra et Ruggero Gerlin. – Nocturnes, op. 37 nos 1 et 2 (Chopin): Moura Lympany, piano.

0 h 00 – RADIOJOURNAL

0 h 03 – PENSEE DE LA NUIT

"Dieu n'est pas quelque chose" (Lanza del Vasto).

0 h 08 – VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de Liszt.

"Messe hongroise du couronnement": solistes, choeur et orch. de Budapest, dir. Janos Ferencsik.

1 h 00 – RADIOJOURNAL

7 h 00 – RADIOJOURNAL
 7 h 05 – AU JOUR LE JOUR
 8 h 00 – LE MONDE CE MATIN
 8 h 15 – AU JOUR LE JOUR
 9 h 00 – RADIOJOURNAL
 9 h 03 – AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"En souvenir d'Yvonne Printemps": "Plaisir d'amour", Trois extr. des "Trois Valses" (Oscar Straus), et "Le Pot-pourri" (Gerbault).

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 – CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: André Vigeant.

10 h 30 – LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 – RADIOJOURNAL

12 h 05 – CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 – CONTREPOINT

Quintettes à vent, op. 56 nos 1 et 2 (Danzl). – Quatuor à vent no 1 en fa majeur et no 4 en si majeur (Rossini): Jean-Pierre Rampal, flûte; Jacques Lancelot, clarinette; Gilbert Coursier, cor; Paul Hongue, basson.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 – LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Ouv. "Carnaval romain" et "Marche hongroise" (Berlioz): orch. de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet. – Extr. de "La Force du destin" et de "Luisa Miller" (Verdi): Richard Tucker et orch. de l'Opéra de Vienne. – Extr. de "La Bohème" (Puccini): Richard Tucker et orch. symph. Columbia. – Extr. de "La Gioconda" (Ponchielli): Richard Tucker et orch. du Metropolitan Opera. – Extr. du "Vaisseau fantôme" (Wagner): Gwyneth Jones. – Extr. de "Faust" (Gounod): Joan Sutherland. – Extr. de "La Force du destin" (Verdi): Elena Souliotis. – Extr. d'"Aïda" (Verdi): Léontyne Price.

15 h 00 – FESTIVALS DU MONDE

Animateur: André Hébert.

16 h 30 – DICTIONNAIRE DU JAZZ

Mal Waldron, pianiste.

"Nervous" et "Ciao" (Waldron): "Smong L.A." (Cirillo/Crossroad); "Time Was" (Russell/Luna/Prado); "What a Song in my Heart" (Rodgers/Hart).

17 h 00 – AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 – RADIOJOURNAL

18 h 05 – L'ART AUJOURD'HUI

18 h 30 – PRELUDE AU SOIR

"Suite bergamasque", "Danse" et deux "Arabesques" (Debussy): Tamas Vasary, piano.

19 h 00 – LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Françoise Petit, claveciniste, par Jean Deschamps.

Suite pour piano (Roussel) et Toccate pour piano (Prokofiev): Françoise Petit.

20 h 00 – RADIOJOURNAL

20 h 03 – SOLO

André Barnard, trompettiste; Edgar Krapp, organiste.

Sonate en ré (Purcell); Sonate en do (Viviani) et Concerto en la bémol (Vivaldi).

Voir article en page 19.

20 h 30 – ORCHESTRE DE CHAMBRE

Sinfonia, op. 18 no 5 (J.-C. Bach): Petit orchestre de Londres, dir. Leslie Jones. – Concerto en mi mineur pour flûte et cordes (Corrette): Klaus Pohlers, flûte, et orch. de chambre Mainz, dir. Günter Kehr.

21 h 00 – DOCUMENTS

"Carrefour de l'Europe: Athènes".

Visite historique, littéraire et musicale d'Athènes.

Production: ORTF.

22 h 00 – LES PETITS ENSEMBLES

Ouverture no 1 en do majeur (Bach): orch. de chambre de Munich, dir. Karl Richter.

22 h 30 – L'ATELIER DES INEDITS

23 h 00 – RADIOJOURNAL

23 h 03 – LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Symphonic no 4, op. 63 (Sibelius): orch. philh. de Vienne, dir. Lorin Maazel. – Sonate en sol mineur (Bach): Karlheinz Zollar et orch. philh. de Munich, dir. Rüd. – "Danse", "Rêverie" et "Arabesque" (Debussy): Walter Gieseking, piano.

0 h 00 – RADIOJOURNAL

0 h 03 – PENSEE DE LA NUIT

"Aime-toi toi-même" (Lanza del Vasto).

0 h 08 – VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de Liszt.

Concerto no 2 en la majeur pour piano et orch.: Samson François et orch. Philharmonia, dir. Constantin Silvestri. – Extr. des "Années de pèlerinage": France Clidat, piano.

1 h 00 – RADIOJOURNAL

7 h 00 – RADIOJOURNAL
 7 h 05 – AU JOUR LE JOUR
 8 h 00 – LE MONDE CE MATIN
 8 h 15 – AU JOUR LE JOUR
 9 h 00 – RADIOJOURNAL
 9 h 03 – AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"Les imitations de Thierry Le Luron".

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 – CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: André Vigeant.

10 h 30 – LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 – RADIOJOURNAL

12 h 05 – CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 – CONTREPOINT

"Ouverture Manfred", op. 115 (Schumann): orch. philh. de Berlin, dir. Rafaël Kubelik. – Concerto en ré majeur (Stamitz): solistes de l'ens. de Cologne, dir. Helmut Müller-Brühl. – Concerto, op. 8 no 2 (Torelli): Brigitte Serger, violon, et orch. de chambre, dir. Helmut Müller-Brühl. – Symphonie no 14, K. 114 (Mozart): orch. de chambre, dir. Helmut Müller-Brühl.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 – LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Extr. de "La Force du destin" (Verdi): Léontyne Price, Richard Tucker, Shirley Verrett, Robert Merrill, Ezio Flagello, Giorgio Tozzi et orch. RCA de l'Opéra italien, dir. Thomas Schippers.

15 h 00 – FESTIVALS DU MONDE

Animateur: André Hébert.

16 h 30 – DICTIONNAIRE DU JAZZ

Fats Waller, pianiste et chanteur.

"Somebody Stole my Gal" (Leo Wood);

"Dinah" (Lewis/Young/Akst); "Whose Honey Are You?" (Haven Gillespie/J. Fred Coats); "Blue Because of You" (Carpenter/Dunlap/Wilson); "Tain't Nobody's Biz-Ness If I Do" (Waller); "Got a Bran'New Suit" (Schwartz); "Sugar Blues" (Fletcher/C. Williams); "Blue Turning Grey Over You" (Razaf/Waller).

17 h 00 – AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 – RADIOJOURNAL

18 h 05 – BOOK-CLUB

Sujet: "Le Québec et la contre-culture". Interview avec Jean Basile, romancier, par Réginald Martel.

18 h 30 – PRELUDE AU SOIR

Quintette à cordes en ut (Beethoven): Quatuor Amadeus.

19 h 00 – LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Françoise Petit, claveciniste, par Jean Deschamps.

"Chaconne" du 3e Livre des pièces de clavecin (DuPhly); Trois pièces pour piano (Roussel): Françoise Petit. – "Chants sauvages", extr. de "Dernière danse" (Marie Noël): Renée Maheux, Yanet Puech, Michel Chapelier, Chorale des Jeunesses Musicales de France, dir. Louis Martini.

20 h 00 – RADIOJOURNAL

20 h 03 – LES GRANDS CONCERTS

De l'auditorium de l'Institut canadien de Québec, récital de Raoul Sosa, pianiste. Sonate no 31, op. 110 (Beethoven); "Fantaisie", op. 17 (Schumann), et Sonate en si mineur (Liszt).

21 h 30 – HORIZONS

"Qui êtes-vous René de Obaldia? ".

André Payette s'entretient avec René de Obaldia sur son oeuvre. Il touche à divers sujets et aspects de sa pensée et de son expérience qui ont pu influencer sur son inspiration.

Voir article en page 17.

22 h 00 – LES PETITS ENSEMBLES

Concerto en la majeur (Giuliani) et "Concerto de Aranjuez" (Rodrigo): Alirio Diaz et orch. national d'Espagne, dir. Rafaël Frühbeck de Burgos.

22 h 30 – CONNAISSANCE D'AUJOUR-D'HUI

Animateur: Paul Pirlot.

23 h 00 – RADIOJOURNAL

23 h 03 – LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Symphonie en la mineur (von Dittersdorf): orch. symph. de l'Etat Frankland, dir. Kloss. – "Dance Symphony" (Copland): orch. de Londres, dir. du compositeur. – Préludes et fugues (Bach): Glenn Gould, piano.

0 h 00 – RADIOJOURNAL

0 h 03 – PENSEE DE LA NUIT

"Ne fais pas la charité: aie la charité" (Lanza del Vasto).

0 h 08 – VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de Liszt.

Ballade no 1 et "Weihnachtslied": France Clidat, piano.

1 h 00 – RADIOJOURNAL

- 7 h 00 - RADIOJOURNAL
 7 h 05 - AU JOUR LE JOUR
 8 h 00 - LE MONDE CE MATIN
 8 h 15 - AU JOUR LE JOUR
 9 h 00 - RADIOJOURNAL
 9 h 03 - AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 9 h 30 - CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: André Vigeant.

- 10 h 30 - LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

- 12 h 00 - RADIOJOURNAL

- 12 h 05 - CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

- 13 h 00 - CONTREPOINT

Concerto no 6 en sol mineur pour hautbois et clavecin (Vivaldi); Sonates en sol mineur et en mi mineur (Telemann); Sonate en sol mineur (Bach); Hans de Vries, hautbois; Jenny Van Wering, clavecin; Carel Boomkamp, violoncelle. - Oeuvres de Beethoven et de Pleyel: Elliott Rosoff, violon; Harold Coletta, alto; Sally Rosoff, violoncelle.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

- 14 h 00 - LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Extr. des "Noces de Figaro" (Mozart): Elisabeth Schwarzkopf, Fiorenza Cossotto, Giuseppe Taddei, Anna Moffo, Eberhard Waechter et orch. Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini. - Prélude, extr. de "Tristan et Isolde" (Wagner): orch. Philharmonia, dir. Carlos Paita.

- 15 h 00 - FESTIVALS DU MONDE

Animateur: André Hébert.

- 16 h 30 - DICTIONNAIRE DU JAZZ

George Wallington, pianiste.

"Love Beat" (Chuck Wayne/Mandola); "Laura", "Excalating", "Everything a Good Man Needs", "Bohemia After Dark" et "Snakes" (G. Wallington).

- 17 h 00 - AVEC OU SANS SOLEIL

Invité: M. Alexandre Lieven, de la section russe de Radio-Canada International.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 18 h 00 - RADIOJOURNAL

- 18 h 05 - DES LIVRES ET DES HOMMES

"Counterblast", par Marshall McLuhan. Table ronde animée par Alain Pontaut avec Michèle Lalonde et Jacques Brault.

Voir article en page 22.

- 18 h 30 - PRELUDE AU SOIR

Sérénade pour orch. à cordes, op. 22 (Dvorak): orch. de chambre anglais, dir. Rafael Kubelik.

- 19 h 00 - LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Gérard Souzay, baryton, par Jean Deschamps.

Cantate "Don Quichotte" (Courbois);

Quatre lieder (Schumann): Gérard Souzay.

- 20 h 00 - RADIOJOURNAL

- 20 h 03 - MUSIQUE DE NOTRE SIECLE

Quatuor (Debussy) et Quatuor (Ravel):

Quatuor Italien.

Voir article en page 21.

- 21 h 00 - PREMIERES

"Le Désir" d'André Major.

Distribution: Monique Joly, Benoît Girard et Germaine Lemyre.

"Une tête de plus" de Madeleine Ouellette-Michalska.

Distribution: Dyne Mouso, Jean-Louis Paris, Jean-Pierre Légaré, Réjean Lefrançois, Roger Garceau.

- 22 h 00 - LES PETITS ENSEMBLES

Concerto en do mineur pour hautbois et orch. à cordes (Marcello); Concerto en mi bémol pour hautbois et orch. à cordes (Bellini); Concerto pour hautbois (Cimarosa): Pierre Pierlot et orch. de chambre

Jean-François-Paillard.

- 22 h 30 - PAROLES ET MUSIQUE

"Les Lettres de mon moulin" et "Les Trous de la ceinture" (Lévesque): Pauline Julien. - "Bozo les culottes" et "L'Héritage humain" (Lévesque): Raymond Lévesque. - "La Parenté" (J.-P. Filion): Jean-Paul Filion. - "Dolorès" (Charlebois): Robert Charlebois.

Lectrice: Monique Miller.

Animateur: Georges Dor.

- 23 h 00 - RADIOJOURNAL

- 23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Concerto pour violon, op. 61 (Beethoven): Zino Francescatti et orch. symph. Columbia, dir. Bruno Walter. - Sérénade en la majeur (Stravinsky): Thomas Rajna.

- 0 h 00 - RADIOJOURNAL

- 0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT

"Ne parle pas d'amour à tout propos" (Lanza del Vasto).

- 0 h 00 - VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de Liszt.

Sonate pour violon et piano: Alfredo Campoli et Valérie Tryon. - "Malédiction": Tibor Werner, piano, et orch. de la Radio hongroise, dir. Tamas Brody. - Etude de concert: Philippe Entremont.

- 1 h 00 - RADIOJOURNAL

- 7 h 00 – RADIOJOURNAL
- 7 h 05 – AU JOUR LE JOUR
- 8 h 00 – LE MONDE CE MATIN
- 8 h 15 – AU JOUR LE JOUR
- 9 h 00 – RADIOJOURNAL
- 9 h 03 – AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 9 h 30 – CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: André Vigeant.

- 10 h 30 – LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

- 12 h 00 – RADIOJOURNAL

- 12 h 05 – CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

- 13 h 00 – CONTREPOINT

Ouverture "Coriolan", op. 62 (Beethoven): orch. philh. de Berlin. – Concerto pour violon no 3 (Paganini): Henryk Szeryng et orch. symph. de Londres, dir. Alexander Gibson.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

- 14 h 00 – LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Extr. de "Lakmé" (Delibes): Gianna d'Angelo, Nicolai Gedda, Jane Berbić, Ernest Blanc; orch. du Théâtre national de Paris, dir. Georges Prêtre. – "Le Chant des fileuses" (Wagner-Liszt): Louis Kentner, piano.

- 15 h 00 – FESTIVALS DU MONDE

Animateur: André Hébert.

- 16 h 30 – DICTIONNAIRE DU JAZZ

Dinah Washington, chanteuse.

"Love for Sale", "Salty Papa Blues" (Leonard Faether); "Back Water Blues", "Begin' Mama Blues" (Baranco/Manges); "Chewin' Mama Blues", "Wise Woman Blues" (J. Henry); "I Remember Clifford", "Bad Luck", "Trouble in Mind".

- 17 h 00 – AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 18 h 00 – RADIOJOURNAL

- 18 h 05 – L'ART AUJOURD'HUI

- 18 h 30 – PRELUDE AU SOIR

Quatuor pour piano, op. 51 no 2 (Brahms): Joerg Demus et Quatuor Drolc.

- 19 h 00 – LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Gérard Souzay, baryton,

par Jean Deschamps.

"Les Amours du poète" (Schumann): Gérard Souzay, Dalton Baldwin, piano.

- 20 h 00 – RADIOJOURNAL

20 h 03 – ORCHESTRE SYMPHONIQUE
Concerto no 3 en la majeur pour piano, violon et cordes (Viotti): France Gulli, violon; A. Peccaterra, violoncelle; orch. de Angelicum de Milan, dir. Pier Luigi Urbini. – Concerto no 2 pour piano, op. 83 (Brahms): Sviatoslav Richter et orch. de Paris, dir. Lorin Maazel. – Fantaisie et Allegro (Harry Freedman): orch. Hart House, dir. Boyd Neel.

- 21 h 30 – RECITAL

Yolande Dulude, soprano; au piano: Marie-Thérèse Paquin.

Extr. de l'opéra "Hippolyte et Aricie" (Rameau): Cycle "Le Catalogue de fleurs" et Cycle "Rêves" (Milhaud); extr. de l'opéra "Le Villi" et de "La Rondine" (Puccini).

- 22 h 00 – LES PETITS ENSEMBLES

Trio no 2 pour violon, violoncelle et piano, op. 87 (Brahms): Yehudi et Hephzibah Menuhin et Maurice Gendron.

- 22 h 30 – LA FEUILLAISSON

- 23 h 00 – RADIOJOURNAL

- 23 h 03 – LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Concerto pour piano no 15, K. 450 (Mozart): Peter Frankl et orch. de chambre de Württemberg, dir. Joerg Faerber. – Concerto pour clarinette (Kurpinski): Ludwig Kurkiewicz. – Grande sonate pour guitare et violon (Paganini): Marga Bauml et Walter Klasinc.

- 0 h 00 – RADIOJOURNAL

- 0 h 03 – PENSEE DE LA NUIT

"La Trinité de l'amour" (Lanza del Vasto).

- 0 h 08 – VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de Liszt.

"Requiem": solistes, chœur et orch. de la Radio hongroise, dir. Janos Ferencsik.

- 1 h 00 – RADIOJOURNAL

RENÉ de OBALDIA, poète, romancier et dramaturge

Selon André Payette les pièces de René de Obaldia font rire alors qu'elles ne sont pas tellement drôles. Sont-elles optimistes ou pessimistes?

A cette question l'auteur répond que "tout acte créateur est un acte optimiste" en soi et que son théâtre, qui fait beaucoup rire, est d'un "comique d'essence douloureuse".

Les auditeurs de Radio-Canada qui veulent connaître la suite de cette intéressante conversation n'ont qu'à écouter l'émission **Horizons** à CBF-FM le mercredi 28 juin à 21 h 30.

René de Obaldia, poète, romancier et auteur dramatique qui a écrit entre autres ouvrages "Tamerlan des coeurs", "les Richesses naturelles", "Fugue à Waterloo" et "Genousie", manie avec virtuosité une langue souple et riche au service d'une oeuvre à la fois "réaliste et légendaire", où dominant la satire, l'esprit d'ironie, voire le sarcasme.

Pour René de Obaldia tout acte créateur est à ce point un acte optimiste qu'il cite en exemple Kafka, le plus pessimiste des écrivains qui, lisant ses oeuvres à des amis dans les cafés, "riaient aux larmes et se tapait sur les cuisses."

Quoi qu'il en soit, l'auteur de "Communauté agricole" ressentit très jeune le besoin d'écrire, la nécessité de communiquer, surtout par la poésie. Il insiste sur le fait que sa démarche est surtout essentiellement poétique malgré ses romans et qu'il n'est venu au théâtre que de façon toute accidentelle. En effet, c'est au moment où il exerçait certaines fonctions au Centre culturel international de Royaumont qu'il écrivit de petites pièces divertissantes afin d'alléger l'atmosphère trop grave et trop solennelle de ce milieu.

René de Obaldia explique ensuite à André Payette comment lui vient l'inspiration, comment il écrit et il insiste sur l'importance primordiale qu'il accorde au langage surtout à "une époque de verbiage parce que le verbe est tonique et créateur."

Si paradoxal qu'il puisse paraître, René de Obaldia dit écrire très difficilement, corriger beaucoup et refaire plusieurs fois ses textes. Il parle d'abondance de l'accomplissement de l'écrivain dans la joie

d'écrire mais il fait allusion au phénomène du "vide papier que sa blancheur défend" qui accuse la profonde solitude du créateur.

A ce propos, justement, il est question du problème de l'engagement chez l'écrivain. Pour René de Obaldia il faut à tout prix éviter le théâtre didactique, pédagogique, et par contre se persuader "que toute oeuvre créatrice est un engagement très profond qu'il ne faut pas confondre avec les vertus civiques."

Alors qu'André Payette se fait de plus en plus pressant et qu'il pose des questions de plus en plus personnelles, René de Obaldia nous livre le fond de sa pensée sur nombre de questions fondamentales. Il ne peut dire s'il croit à une transcendance comme telle; mais il croit en des valeurs spirituelles, à un sens caché du monde, à des signes qu'il faut rechercher chacun à sa façon.

René de Obaldia ne craint pas les lieux communs quand il s'agit de choses essentielles. Ainsi, en face des ténèbres qui enveloppent notre vie, de la naissance à la mort, il ne voit rien de mieux pour nous aider à vivre que l'amour sous toutes ses formes qui est "la clé de toute communication véritable." Il ajoute qu'il craint "l'obligation d'être heureux" comme le voudrait Alain et qu'il préfère être toujours tout entier disponible comme le suggère André Gide.

Quant au problème de la douleur, de la souffrance, de l'injustice dans le monde, du mal, en un mot, René de Obaldia croit qu'on ne peut pas répondre mais que, encore une fois et là aussi, c'est l'amour qui nous aide le mieux à supporter ce qu'Unamuno appelait "le sens tragique de la vie".

Comme avec René de Obaldia l'humour ne perd jamais ses droits, à la question d'André Payette sur la fin éventuelle de la monogamie, il répond qu'il "n'y a jamais eu d'ère de la monogamie." Il se réclame de la franchise, montre que presque toutes les oeuvres, même celles de l'Occident chrétien, tournent autour de l'adultère. Il admet, pour ce qui le concerne, avoir connu des saisons de l'amour. Et l'âge, il a 52 ans, ne change rien à l'affaire. D'ailleurs, il n'a jamais senti de rupture dans son temps intérieur, ajoute qu'il a l'impression d'avoir encore 17 ans et souhaite ne pas vieillir plus. Citant Henry Miller qui a "commencé de se sentir jeune à 60 ans," il précise que l'auteur des deux "Tropiques" venait de découvrir le prix de la vie et la saveur du monde.

René de Obaldia a horreur des vieillards de 8 ans, de tous ceux qui "perdent leur propre substance, leur propre pouvoir d'émerveillement, d'étonnement. . ."

Enfin, René de Obaldia commente ses lectures et analyse les influences diverses qu'il a subies.

Cette émission d'**Horizons** est réalisée par Gilles Archambault.

R.H.

L'HEUREUSE UNION DE LA TROMPETTE ET DE L'ORGUE

"... la partie orgue (Edgar Krapp) a été parfaitement rendue. André Brassard, à la trompette, s'est révélé excellent. Pour les morceaux exécutés en commun le mariage solennel des deux instruments a été d'une richesse sonore rarement ciselée."

(un journaliste de la région des Hautes-Alpes)

En la cathédrale d'Embrun, en l'église fortifiée de Simorre, en la Collégiale de Briançon, à Nantes, à Marseille, le trompettiste André Bernard et l'organiste Edgar Krapp soulevèrent partout le même enthousiasme. Devant le succès de leur association, ils se rendirent en Allemagne, en Suisse, en Italie et en Amérique pour une tournée de concerts.

Invités par les Jeunesses musicales du Canada à donner une série de récitals au cours de la saison 71/72, ils avaient inscrit au programme des oeuvres rarement entendues: mentionnons, entre autres, la "Sonate en ré majeur" de Purcell, la "Sonate en do majeur" de Viviani et le "Concerto en la bémol majeur" de Vivaldi. Ce sont ces oeuvres qui sont au programme de l'émission Solo, que réalise Pierre Beaudet, le mardi 27 juin à 20 heures à CBF-FM et reprise trente minutes plus tard au réseau AM.

Le jeune français André Bernard est déjà bien connu des Canadiens. Membre de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales, au cours de l'été 1970 il profita de son séjour au Centre d'Art du mont Orford pour participer à un concert de musique contemporaine. De plus, il faisait des débuts très remarquables en jouant en récital à Montréal.

Ce jeune homme de moins de trente ans, né à Gap dans les Hautes-Alpes est élève du professeur Maurice André. "Il en est bien de la même lignée, tant sa musicalité est grande et sa virtuosité précise" nous dit un journaliste de la Presse Océan.

Premier Prix du Conservatoire de Grenoble et du Conservatoire national supérieur de Paris, il a été également lauréat du Concours international d'exécution musicale de Genève (1968). Dès la fin de ses

études, le jeune trompettiste commença une carrière de soliste avec orchestre de chambre et donna une série de récitals. Ainsi à l'hiver 1970, il présenta vingt concerts avec l'Orchestre de chambre de Paris. Et au printemps et à l'été 1971, André Bernard fut soliste avec l'Orchestre de chambre de Heidelberg dans une tournée qui comprenait plus de quatre-vingt concerts présentés en France.

Son association avec l'organiste allemand Edgar Krapp date de 1970 alors qu'ils firent ensemble une tournée en France, que suivit une seconde tournée à l'automne 1971. L'entreprise parut hasardeuse au début, mais ils relevèrent le défi de jouer quelques-unes des trop rares pièces pour trompette et orgue et obtinrent de grands succès partout où ils se produisirent.

Quant à l'organiste allemand Edgar Krapp, il est né en 1947 à Bamberg (Bavière). C'est à l'âge de dix ans qu'il commença à étudier l'orgue alors qu'il était membre de la célèbre chorale de garçons "Regensburger Domspatzen".

Il poursuivit ses études à Munich sous la direction du professeur Lehrndorfer, et à vingt ans, fut nommé titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Pierre à Munich. En 1969, il gagna le Premier Prix d'Allemagne. Et plus tard, le jeune musicien obtint le Deuxième Prix du concours international d'orgue de Prague et le Premier Prix du concours international de la radio-télévision allemande à Munich.

A l'heure actuelle, Edgar Krapp est organiste à l'église évangélique allemande de Paris et poursuit ses études avec Marie-Claire Alain.

Nos auditeurs seront très heureux d'apprendre qu'André Bernard et Edgar Krapp seront également les invités de l'émission *Récital*. Ils interpréteront: "Trumpet Voluntary en ut majeur" de John Stanley; le "Concerto en ré majeur pour trompette et orgue" de Torelli; le "Prélude en sol majeur pour orgue" de J.S. Bach; le "Concerto en ré majeur pour trompette et orgue" de Telemann; et le "Trumpet Voluntary" de Purcell. Cette émission, réalisée par Jean-Yves Contant, sera diffusée le vendredi 7 juillet à l'antenne de CBF-FM et au réseau radiophonique de Radio-Canada.

G.G.

ÉCOUTONS LES QUATUORS DE RAVEL ET DE DEBUSSY

Pendant la saison d'été, afin de compléter le panorama qu'avait commencé à esquisser Serge Garant, **Musique de notre siècle** nous fera entendre des oeuvres de deux grands compositeurs français. Ainsi le jeudi 29 juin, nos auditeurs pourront écouter tout à loisir le Quatuor en sol mineur de Claude Debussy et celui en fa majeur de Maurice Ravel. Ces deux oeuvres de musique de chambre seront interprétées par le Quatuor Italien.

Formé de Paolo Borciani (violon), d'Elisa Pegreffo (violon), de Piero Farulli (alto) et de Francesco Rossi (violoncelle), le Quatuor Italien s'est acquis une solide réputation internationale à la suite d'innombrables concerts donnés depuis 1945 en Europe et aux Etats-Unis. Cet ensemble s'est également fait entendre devant les sociétés de musique de chambre les plus importantes du monde, y compris la Société Pro Musica de Montréal et a en outre, participé aux festivals de musique de Prague, Venise, Edimbourg, Grenade, Lucerne et Aix-en-Provence. Il a été qualifié "du quatuor indiscutablement le plus éminent de notre siècle" par Virgil Thompson du "New York Herald Tribune".

Le Quatuor en fa, le seul que devait écrire Maurice Ravel, date de 1902; il fit faire à son auteur une entrée révolutionnaire dans le monde musical. Apportant des formules harmoniques nouvelles, des agrégations d'accords d'une sonorité troublante, le Quatuor utilise les timbres des instruments à cordes avec une prodigieuse habileté, en tirant des effets auxquels nul n'avait songé avant Ravel. Mais il reste dans la tradition des formes classiques avec ses quatre mouvements parfaitement équilibrés: "Allegro", "Assez vif", "Très lent" et "Vif".

Quant au Quatuor de Debussy, il a été composé et exécuté pour la première fois en 1893. A l'époque, les critiques avaient été frappés par la structure très moderne de cette oeuvre mais aujourd'hui ce Quatuor est plutôt considéré comme une des oeuvres les moins subversives de Debussy. Les mouvements sont ceux du Quatuor classique: "Allegro", "Scherzo", "Adagio" et "Allegro finale". L'extrême liberté du mouvement harmonique et l'emploi judicieux des timbres confèrent à ce morceau une étonnante fluidité. En réalisant ce rare équilibre entre les exigences de son génie et celles d'une forme musicale consacrée par une tradition séculaire, Debussy a créé une oeuvre empreinte d'une sérénité voilée, d'une mélancolie légère.

Cette émission sera diffusée le jeudi 27 juin à 20 heures, à l'antenne de CBF-FM et au réseau AM de Radio-Canada. **Musique de notre siècle** est une réalisation de Claude Garneau.

G.G.

COUNTERBLAST de Marshall McLuhan

Les écrits de Marshall McLuhan ont passionné l'opinion et donné lieu à des passes d'armes entre les esprits cartésiens et les autres. McLuhan: un fumiste ou un esprit profond? Un prophète, un opportuniste ou tout simplement un homme intelligent et sérieux? "Le médium c'est le message" dit-il. Mais est-ce un bienfait dont nous devons nous réjouir ou une menace grave pour la civilisation?

Les auditeurs, que ces questions intéressent, devraient écouter **Des livres et des hommes** à CBF-FM le jeudi 29 juin à 18 h 05 alors que pour en débattre le réalisateur Fernand Ouellette a invité Jean Paré, Michèle Lalonde, Jacques Brault et Alain Pontaut. Tour à tour, ils nous proposeront leurs vues sur "Counterblast", le dernier livre à ce jour de Marshall McLuhan.

Tout d'abord Jean Paré, le traducteur français, nous explique le double sens ou le sens ambigu du titre "Counterblast" qui signifie à la fois contre-explosion et contre-germination. L'auteur voudrait ainsi faire allusion à l'éclatement de notre civilisation de l'écrit qui dure depuis Gutenberg. Jean Paré explique en outre qu'il a conservé le titre anglais afin d'imiter l'auteur qui désire la participation du lecteur. Chacun peut ainsi donner au titre le sens qu'il veut bien.

"Counterblast" est considéré par d'aucuns comme l'oeuvre en même temps la plus irritante et la plus significative de McLuhan. A cela, Jean Paré répond que l'auteur a voulu, en présentant le livre le plus difficile à lire qui soit, où l'oeil est constamment heurté par un anti-graphisme délibéré, provoquer l'attention du lecteur.

Avec "Counterblast" le médium devient le message. Livre sans commencement, ni milieu, ni fin bien précise, construit d'aphorismes qui se mêlent intimement au graphisme, on peut le prendre par n'importe quel bout.

Pour Jean Paré, l'auteur de "Counterblast" veut, avec ce livre, nous donner le goût de relire "la Galaxie Gutenberg".

Quant à Michèle Lalonde elle déclare carrément aimer McLuhan et "Counterblast" en particulier parce que, dit-elle, "je n'y comprends rien et que tout en ne comprenant rien je suis convaincue de tout

comprendre." Ce médium qui est si bien son message se présente à elle comme une totalité qui lui laisse une impression globale.

Elle se récrie, néanmoins, et ajoute être souvent en contradiction véhémente avec lui dès qu'elle entre dans le détail des phrases: affirmations gratuites, sans fondements aucuns, hyperboliques, exagérées. McLuhan, selon Michèle Lalonde a recours à l'aphorisme, à la phrase choc pour "frapper une intuition en médaille" à partir de laquelle chacun pourra méditer et tirer ses conclusions.

"Counterblast" constitue, surtout pour Jacques Brault, une sorte d'amusement et il pense que ce "petit catéchisme" du mcluhanisme véhicule de très bonnes choses sur des sujets particuliers comme l'éducation, le savoir, la ville, etc.

Cela dit, Jacques Brault émet toutes sortes de réserves non seulement quant aux exagérations certaines et aux généralisations abusives de l'auteur, mais sur la présentation même qu'il a choisie. Il reproche à McLuhan de faire surgir ses aphorismes comme un magicien fait sortir un lapin d'un chapeau et de ne pas faire attention à la colle ou au ciment, lui qui déclare travailler en mosaïque.

Alain Pontaut, pour sa part, réagit surtout en cartésien vis-à-vis "Counterblast". S'il admet la volonté de rajeunissement des formules et la lutte contre les académismes de McLuhan, le gêne, par contre, sa réputation de prophète et la confusion de ses idées. Pontaut craint que tout cela n'ajoute encore à la confusion générale des esprits. Il demande par ailleurs aux deux autres s'il leur semble que McLuhan propose des remèdes pour pallier tout ce qu'il appréhende. Propose-t-il quelque chose de positif à partir même de ce qu'on pourrait appeler une anti-culture, une non-culture, une aculture?

Michèle Lalonde prend McLuhan très au sérieux et déclare que s'il décrit bien la période de confusion mentale que nous traversons, elle reconnaît qu'il ne propose pas de remède. Elle précise qu'en ce qui concerne la nouvelle génération, remarquable par sa non-culture, les jeunes qui la composent compensent leur manque de savoir par une sorte d'intuition profonde.

A tout cela Jacques Brault ajoute, qu'à moins que le langage humain ne change totalement ou disparaisse, nous ne pouvons nous passer totalement de ses fondements discursifs.

Cette émission **Des livres et des hommes** est une réalisation de Fernand Ouellette.

ICI RADIO-CANADA/RADIO
Semaine du 24 au 30 juin 1972
Affranchissement en numéraire
au tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384.

Isabelle Pierre et Claude Gauthier représenteront Radio-Canada à SPA.

Le 9e Festival international de la chanson française aura lieu à Spa (Belgique) du 29 juin au 2 juillet. Placé sous le patronage de la Communauté radiophonique des programmes de langue française, il reçoit les concurrents — ils seront quinze — désignés par les organismes de radiodiffusion qui composent la Communauté, c'est-à-dire la Société Radio-Canada, l'ORTF, la RTB et la Radio Suisse romande.

Les chanteurs seront jugés sur une chanson inédite. Isabelle Pierre interprétera une composition de Stéphane Venne, "Cette fois" tandis que Claude Gauthier présentera l'une de ses propres chansons, "Pour l'amour".

L'animatrice des quatre soirées du festival sera Aline Desjardins.

Pierre Paquette, animateur de la radio en Europe.

Dans le cadre des échanges d'annonceurs et d'animateurs de la Communauté radiophonique des programmes de langue française, Pierre Paquette, le sympathique animateur de Radio-Mobile depuis deux ans, sera à la Radio de la Suisse romande du 31 juillet au 4 août, à France-Inter (O.R.T.F.) du 7 au 11 août et finalement à la Radio-télévision belge du 14 au 18 août.

Claude Chebel de l'O.R.T.F. sera à Radio-Canada du 31 juillet au 18 août.